

C'est alors qu'il faut appeler à son aide toute la délicatesse et les ressources de la charité. Celui qui s'aperçoit de l'antipathie qu'il inspire doit la désarmer par sa douceur et sa patience ; et celui qui sent cette aversion, doit s'élever à la considération des motifs surnaturels, voir JÉSUS-CHRIST dans cette personne et prier pour elle. Tel caractère est opposé à votre nature vive et prompte : c'est pour vous une occasion de pratiquer la patience et de vous vaincre.

Vous avez le droit de réprimander cette personne qui dépend de vous ; saint Bernard vous dit que la charité est douce dans ses répréhensions, qu'elle sévit avec bonté, qu'elle se fâche avec patience et qu'elle s'indigne sans orgueil. Les serviteurs du Cœur de Jésus lui prouveront la sincérité de leur amour par leur longanimité et leur patience, ils laisseront les gens du monde parler de point d'honneur, de dignité à sauvegarder, de justes réparations à exiger. Le chrétien écoute les paroles du divin Maître : " Aimer vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous veulent du mal ; priez pour ceux qui vous persécutent, afin que l'on puisse vous reconnaître pour les enfants du Père céleste qui fait lever son soleil sur les justes et sur les méchants. En effet, si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, à quelle récompense pourrez-vous prétendre ? Est-ce que les publicains n'en font pas autant ? " (Math., V.)

O douce et aimable vertu, bien digne d'être celle que le Cœur de Jésus recommande à ses disciples, établis ton règne dans nos cœurs ; éloigne les illusions de l'égoïsme et de l'amour-propre qui, en se mêlant aux pratiques extérieures de la piété, forment ce composé hideux, nommé la fausse dévotion ! Puisque le Cœur de Jésus renferme Dieu et les hommes dans un même amour, imitons-le. Prétendre aimer Dieu autrement qu'en aimant le prochain pour Dieu, c'est vouloir renverser l'économie de la divine sagesse, c'est renier le Cœur de Jésus dans lequel ces deux sentiments s'unissent. Aimer nos frères pour Dieu, les aimer jusqu'au sacrifice, c'est ressembler à notre aimable Sauveur.

R. P. SEGUIN, S. J.